

Crédits de un dollar

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne pouvez-vous faire mieux?

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je passe maintenant à une affirmation du ministre des Transports (M. Lang).

M. Alexander: Tenons-nous bien!

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je vais le citer fidèlement. Il a dit que les conservateurs s'intéressent aux principes, et non au fond même des diverses questions. Je ne suis pas sûr d'être d'accord.

M. Epp: D'autres partisans du gouvernement sont d'accord.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): S'il veut parler de principe en soi, je ne suis pas d'accord.

M. Baker (Grenville-Carleton): Qu'est-ce que le député sait du principe? Il ne pourrait même pas épeler le mot.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): S'il veut parler du principe de deux poids deux mesures, ou de l'hypocrisie, je suis entièrement d'accord avec lui.

J'espère qu'un jour, nous aurons une opposition unie et cohérente. Je suis d'avis que l'intérêt de notre pays réside dans un régime de partis durable. Avec tout le respect que je dois à mes amis du NPD et du Crédit social, j'ai hâte que nous ayons un système dualiste.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne désespérez pas. Cela viendra.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je suis partisan du dualisme des partis parce que l'autre parti peut remplacer logiquement le parti au pouvoir.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Bravo!

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): L'opinion publique semble confirmer qu'aucun autre parti responsable ne saurait remplacer de façon durable le parti au pouvoir. Cela explique que le Parti libéral, sauf pendant quelques brèves interruptions, est demeuré au pouvoir au Canada pendant la majeure partie du XX^e siècle.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est ce que vous pouvez faire de mieux?

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Le ministre des Transports a dit que les députés de l'opposition accumulent les stupidités. Non seulement ils accumulent des stupidités, ils vont de contradiction en contradiction. Il se demande quand ils vont enfin présenter un front uni. Mais l'ont-ils jamais fait?

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre, s'il vous plaît. J'ai le regret de devoir interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé.

Des voix: Continuez.

Des voix: Non.

[M. Dionne (Northumberland-Miramichi).]

M. Mazankowski: Goodale a dit non.

Des voix: Oh, oh!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre, s'il vous plaît. La parole est au député de Provencher (M. Epp).

M. Jake Epp (Provencher): Monsieur l'Orateur, le débat a été intéressant. Il a fait fuir le ministre des Transports (M. Lang) ainsi que le député de Northumberland-Miramichi (M. Dionne). Les députés se demandent peut-être pourquoi le ministre des Transports était là tout à l'heure. Je constate en effet qu'il est parti.

Une voix: Il est à l'aéroport.

M. Epp: Non. Il a été bloqué à Ottawa par la tempête.

M. Roy (Laval): Ne vous écartez pas du sujet.

M. Epp: Les députés se demandent peut-être pourquoi le ministre n'a pas une seule fois tourné le dos aux députés de son parti assis à l'arrière-ban pendant qu'il exposait ses idées extravagantes et délirantes. Je vais vous le dire. Il avait peur. Il est le seul ministre originaire de l'Ouest. Ce n'est toutefois pas tout à fait vrai.

M. McKenzie: Non. Il y a aussi le ministre de rien.

M. Epp: C'est exact. Le ministre de rien et le ministre des Transports sont tous deux originaires de l'Ouest. Savez-vous pourquoi il n'osait pas tourner le dos aux députés de son parti assis à l'arrière-ban? C'est parce qu'il est le député le plus détesté de l'Ouest.

M. Goodale: C'est ridicule. Pourquoi l'a-t-on réélu alors?

M. Epp: Tout le monde le déteste, même les libéraux.

M. Roy (Laval): Est-ce là tout ce dont vous êtes capable?

M. Goodale: Dites à la Chambre quel nombre de voix vous avez eu la dernière fois Jake.

Des voix: Oh, oh!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. La parole est au député de Provencher (M. Epp).

M. Goodale: Interrogez un Albertain au sujet de Joe Clark.

M. Epp: Monsieur l'Orateur, la saison de pêche s'est ouverte un peu tôt. Tous les gobeurs mordent à l'hameçon. Et que se passe-t-il dans l'Ouest. Dans l'Ouest, les libéraux provinciaux députés se dissocient des libéraux fédéraux.

Une voix: Contentez-vous de parler de la motion.

M. Epp: Monsieur l'Orateur, le ministre des Transports a voulu aider son beau-frère à accéder à la direction du parti libéral en Saskatchewan et il a été défait. Pourquoi? Le ministre des Transports est la raison de son échec.

Une voix: Que dire de Hattfield au Nouveau-Brunswick?